



Il vient du Canada pour juger les vaches

EXPO BULLE • Brian Carscadden est Canadien. A 39 ans, c'est l'un des meilleurs juges de vaches du monde. Samedi, il a fait preuve d'un grand professionnalisme pour noter le concours national de la race Holstein.

AURÉLIE LEBREAU

Les vaches, c'est visiblement toute sa vie. D'ailleurs quand il en parle, on détecte de la passion, de la tendresse et même de l'amour. Au point que l'on ne sait parfois plus s'il évoque les bovins ou la gent féminine... «C'est effectivement comparable! Quand je dois noter une vache, je ne regarde pas quelque chose en particulier, mais son allure générale, ce qu'elle dégage. Un peu comme chez une femme», confirme Brian Carscadden en riant. Ce Canadien anglophone de Guelph, une ville qui se situe à une centaine de kilomètres à l'ouest de Toronto dans la province de l'Ontario, a jugé samedi les vaches Holstein d'Expo Bulle à Espace Gruyère à Bulle. Sa rigueur, son sérieux et son grand professionnalisme ont fait sensation dans le ring bullois. «Je n'ai pas entendu une critique sur son travail, ce qui est très rare», relève Jean-Charles Philippona, gérant d'Expo Bulle.

Le voyage par les vaches

Une première visite en Suisse totalement réussie pour Brian Carscadden. Lui qui a déjà parcouru les cinq continents pour récompenser la morphologie et les qualités laitières des plus belles vaches de la planète. Mais au fait, comment devient-on juge de bovins? Le flair, chef? Visiblement, on ça dans le sang. Et depuis toujours...

«Quand j'avais sept ans, je voulais déjà devenir juge. Mes parents avaient une ferme près d'Ottawa, avec une cinquantaine de vaches. Et j'allais toujours voir des concours. Puis, j'ai appris à préparer les bêtes et j'ai commencé à voyager. L'Australie, le Brésil, l'Italie, la Grande-Bretagne, l'Amérique du Nord», explique le Canadien, tout sourire et disponible malgré un bon décalage horaire dans les jambes. Soit, on saura désormais que les vaches peuvent faire voyager.

«Like paradise...»

Un diplôme universitaire de production animale en poche, Brian Carscadden travaille désormais à Guelph comme sélectionneur de taureaux chez Semex, une entreprise spécialisée dans la génétique. Évaluer des bêtes, décider des meilleurs accouplements, c'est son quotidien. Le boulot de juge, c'est dix à quinze fois par année, pour le plaisir.

Pour Pascal Monteleone, directeur de la Fédération suisse d'élevage



Brian Carscadden avoue rentrer parfois directement après le concours : le meilleur des juges ne fera jamais le bonheur d'un perdant. Et quand il y a beaucoup d'argent en jeu... VINCENT MURITH

Holstein, le Canadien est l'un des meilleurs juges du monde. «Ce n'est pas pour rien qu'il a été choisi pour juger l'exposition de Madison aux États-Unis cet automne», relève-t-il. Cette manifestation, l'une des plus importantes, revêt des enjeux considérables. «Des millions de dollars découlent de cette exposition», confirme Brian Carscadden. Alors, comment gère-t-on la pression?

«D'abord, il faut savoir que l'on est entraîné depuis tout petit à voir la vache parfaite. Il faut donc avoir l'esprit ouvert, être très concentré et oublier le public. Il faut aborder chaque vache comme si c'était la première

fois qu'on en voyait une. Finalement, c'est un peu comme un défilé de mode, il faut être attentif à la présentation et se fier à sa première impression. Et bien sûr, il ne faut pas oublier les pis qui représentent 40% d'une bonne vache.»

Le regard direct, Brian Carscadden avoue quand même avoir une grande montée d'adrénaline lorsqu'il se retrouve au milieu d'un ring. Et ses choix ne sont pas toujours partagés par les éleveurs. «Quand tu juges, il y a toujours un gagnant, mais il y en a d'autres qui perdent, alors parfois il vaut mieux rentrer directement après le concours. Même

si tu travailles en observant la même ligne, certains propriétaires peuvent devenir agressifs, surtout lorsqu'il y a beaucoup d'argent en jeu, comme à Madison. Là, c'est sûr que je n'irai pas boire un verre avec les éleveurs après!»

Ravi d'avoir été invité à Bulle, parce qu'il connaissait «l'excellent niveau de cette exposition, le Canadien – qui est (évidemment) un grand adepte de hockey – a aussi apprécié le voyage de l'aéroport de Genève jusqu'à Bulle. «It was like paradise, wonderful!» Les éleveurs suisses et les promoteurs touristiques apprécieront ces dernières remarques... I

LE PALMARÈS

Expo Bulle 08 a encore une fois réuni des vaches d'une grande qualité, de l'avis du gérant de la manifestation, Jean-Charles Philippona, mais aussi du directeur de la Fédération suisse d'élevage Holstein, Pascal Monteleone, et d'Andreas Aebi, président de la Fédération suisse d'élevage de la race tachetée rouge. Près de 500 vaches appartenant à 280 exposants étaient inscrites au catalogue de ce 37^e National Holstein et Red Holstein des fédérations suisses d'élevage. Le public a également répondu présent, avec plus de 6500 visiteurs qui sont venus samedi et dimanche à Espace Gruyère à Bulle. Les deux championnes nationales sont cette année Mandarine, d'Edwin Steiner-Fuchs et Beat von Rickenbach à Wilen (SZ), pour les Holstein et Jolie de Luc Kilchenmann à Grens (VD), pour les Red Holstein.

Le classement Holstein

La réserve championne est C D P Bourdeaux Palm Beach, de Roland Duperrut à Vufflens-la-Ville. La mention honorable revient à Gauglera Champion Loren, de Demierre-Pharisa-Défago à La Joux. La championne du pis est Mandarine. La réserve championne du pis est C D P Bourdeaux Palm Beach et la mention honorable pis est Lorraine Listel Voici, de Daniel Menoud à Rueyres-Treyfayes. Puis, les premières de chaque catégorie. Catégorie 1: Ruegruet Mr Sam Adonai, de Rüttiman-Steiner à Hohenrain. Catégorie 2: Predelachaux Leader Gina, de Claude Dumas à Vaulruz. Catégorie 3: Gauglera Champion Loren. Catégorie 4: Au-Port Jenus Jalouse, de Severin Jungo à Tentlingen. Catégorie 5: Castel James Jolie, de Michel Castella à Sommentier. Catégorie 6: Vaucens Questo Holstein, de Marc & Erhard Juncker à Iffwil. Catégorie 7: Piller Igniter Tulipe, de B. Piller & E. Tschudin à Poliez-le-Grand. Catégorie 8: Illens Lheros Nancy, de Michel & Jacques Rouiller à Rossens. Catégorie 9: Du Prieuré Journalist Princess Lili, de Nicolas Jotterand à Bière. Catégorie 10: Mandarine.

Le classement Red Holstein

La réserve championne est Plattery Recrue Kiara, de Christian Menoud à Romanens. La mention honorable est Bopi September Lavande, d'Oberson & Pasquier à Maules. La championne du pis est Jolie. La réserve championne du pis est Nadia, d'Yves Ravenel à Trélex et la mention honorable pis est Lorraine Rubens Prestige, de CE Kolly & Tinguely à Pont-la-Ville. Puis les premières de chaque catégorie. Catégorie 1: Germain Kite Madona, de Philippe Germain à St-George. Catégorie 2: Bopi September Lavande. Catégorie 3: Flu Farm Rustler Ramona, de Josef & Reto Flury à Aeschi. Catégorie 4: Bernetta, d'Olivier Chambaz à Duillier. Catégorie 5: Phinicas Drambuie Dragée, de CE Andrey & Sudan à Le Pâquier-Montbarry. Catégorie 6: Britney, de Mathias Saisselin à La Chaux-du-Milieu. Catégorie 7: Plattery Recrue Kiara. Catégorie 8: Jolie. Catégorie 9: La Chasse Signal Debora, de Nicolas Uldry au Châtellard. Catégorie 10: Babette, de CE Ropraz-Piccand à Farvagny.

Tous les résultats sur www.schweizerbauer.ch

EN BREF

PLANTER ET BÂTIR EN SAULE

LES PACCOTS Activité peu banale que celle proposée samedi prochain de 9 h à 15 h aux Paccots: sous la houlette du biologiste Jacques Studer, les participants pourront découvrir les utilisations originales du saule dans la réalisation d'aménagements végétaux vivants (tunnels, cabanes, etc.). Des techniques de plantation, de tressage et de construction appliquées à l'arborisation de la zone récréative des Paccots, mais que le public pourra reprendre à son compte. Inscriptions (jusqu'au 3 avril à midi) et informations concernant le matériel nécessaire auprès de l'Office du tourisme de Châtel-Saint-Denis, au 021 948 84 56. Le nombre de participants est limité à vingt. Ouvert aux enfants dès 10 ans et accompagnés. SZ

RUINES DU CHÂTEAU DE LA ROCHE

Un projet encore et toujours d'actualité

AURÉLIE LEBREAU

Les Rochois et Villapontains d'ici et d'ailleurs se sont réunis samedi matin à La Roche. Leur président, René Thomet, a une fois encore consacré une large partie de l'assemblée générale aux ruines du château de La Roche. Evoquant les séries télévisées américaines – «on sait quand un feuilleton commence, mais on ignore quand il finira, ce que l'on sait en revanche, c'est que ça finira bien, vu que c'est américain» – René Thomet a apporté un peu d'espoir dans ce fameux dossier de conservation des ruines. Ainsi, la cinquantaine de membres présents a appris que le spécialiste fédéral des châteaux forts et deux membres du Service cantonal archéologique ont procédé l'été dernier à une visite locale. «Et le spécialiste fédéral a été surpris par l'ampleur et l'importance de ce site», a souligné René Thomet.

Désormais, l'association des Rochois et Villapontains attend une confirmation écrite de la Confédération. «Dès que nous l'aurons reçue, nous transmettrons le dossier aux Conseils communaux de La Roche et Pont-la-Ville, afin qu'ils nous apportent une caution morale, mais pas prioritairement une aide financière», a encore expliqué René Thomet. Puis, une fondation sera créée. Et des fouilles pourraient être entreprises cette année encore. Pour rappel, le coût de ce projet est estimé à 360 000 francs («LL» du 26 mars 07).



ALAIN WICHT

LA TOUR-DE-TRÊME

Un stand de tir tout beau à Sauthaux

La Société de tir de Sauthaux, 70 membres, et les Carabiniers de Bulle, 120 membres, ont inauguré samedi les locaux du stand de tir de Sauthaux à La Tour-de-Trême, qui viennent d'être entièrement réaménagés. «Nous avons installé des tunnels d'insonorisation et posé une isolation intérieure», confirme Firmin Esseiva, président sortant des Carabiniers de Bulle, qui a géré la conduite de ces travaux. Des modifications pour abaisser les nuisances sonores qui se montent à 200 000 francs, dont 60 000 fr. à la charge des deux

sociétés. Pour Roland Kalberer, chef du secteur bruit au Service de l'environnement, la charge sonore sur la population est «maintenant tout à fait acceptable au sens de la législation fédérale». Désormais, les tireurs bullois – pour les tirs à 300 mètres – viendront s'entraîner à Sauthaux. Pour rappel, seuls les tirs au pistolet et aux petits calibres ont été maintenus à Bulle («LL» du 27 septembre 07). Trois journées seront réservées à La Tour pour les tirs militaires obligatoires. AL

Infomanie

tél. 026 426 44 44
www.laliberte.ch